

## Chambre syndicale

# Grandes cultures : sentiments contrastés

**Dans l'agriculture régionale, l'élevage et les cultures sont interdépendants. Et l'une comme l'autre dépendent largement des marchés internationaux. Mais aussi des conditions climatiques locales.**

**A**vant d'aborder le marché des grains, Clément Tisserand lance une réflexion : « *Nous constatons tous un écart entre nos AOP et les autres productions* », analyse le président de Terre comtoise. Pas question pour lui de se plaindre, mais plutôt de trouver des solutions pour que chaque filière profite de cette dynamique. « *Il faudrait définir le produit Franche-Comté mais là, nous avons du boulot.* » D'une certaine manière, Clément Tisserand rebondit sur le "Made in France" tant cher à Martial Marguet. En cherchant à relocaliser, et dégager plus de plus-value. Concernant les agriculteurs, « *nous avons tiré la sonnette d'alarme il y a plus d'un an.* » Le fait de fournir directement les éleveurs laitiers permet en effet de constater la dégradation de l'état des créances.

### Entre espoir et inquiétude

Concernant les marchés et les productions végétales, « *Coop de France nous annonce une semaine*

*folle sur les marchés.* » Faut-il s'en réjouir ? « *La folie n'est pas toujours bon signe.* » D'autant plus que des signes contradictoires animent les marchés : les stocks sont supérieurs à la moyenne, tandis que l'état des cultures se dégrade aux États-Unis et que la consommation reste dynamique au niveau mondial. Or les cours du « *maïs tout comme du blé ont progressé très vite.* » Une situation complexe qui n'aide pas la coopérative à trouver la bonne adéquation pour fixer un prix moyen pour les agriculteurs. Localement, la collecte a été précoce. Avec des rendements estimés à 70 q/ha pour les orges. Le colza est très peu avancé et seulement 20 % du potentiel est récolté. Signalons sur cette culture une baisse de l'emblavement et des rendements qui sont annoncés autour de 33 q/ha.

Du côté des blés, les rendements sont annoncés en baisse mais le poids spécifique est élevé. « *C'est la surprise.* » Mais il faut aussi savoir qu'il y aura d'énormes déceptions

sur les terres légères. Et comme les questions climatiques sont de circonstance, Clément Tisserand analyse : « *Cette canicule va impacter les cultures de printemps comme le maïs et le soja mais pour le moment, ça tient.* » Il ne reste plus qu'à espérer qu'il pleuve dans un court laps de temps. « *Sinon ça risque de se compliquer dans les zones basses.* »

Passons à l'aliment pour le bétail. On constate que les céréales flambent et que le tourteau de colza augmente. « *Mais la coop fait son métier et nous ne toucherons pas à vos prix pour l'instant.* »

### Le soja en surveillance

Et les sojas ? « *Ce que nous avons mis en place fonctionne parce que c'est bien encadré.* » explique Clément Tisserand. « *Moi, je suis très inquiet ; je les ai vu en fleurs lors de ce coup de chaud* », témoigne Hervé Bôle. « *Notre stock fourrager est loin d'être acquis* », tempère ainsi cet éleveur en zone basse.



■ Céréales : il y a de quoi rester dubitatif.